

COLZA

RESEAU 2017 - 2018

Le réseau Vigicultures Centre-Val de Loire est actuellement composé de 121 parcelles dans le cadre du suivi régulier. Les observations sont disponibles pour 92 parcelles pour ce BSV.

Les abeilles butinent, protégeons les !

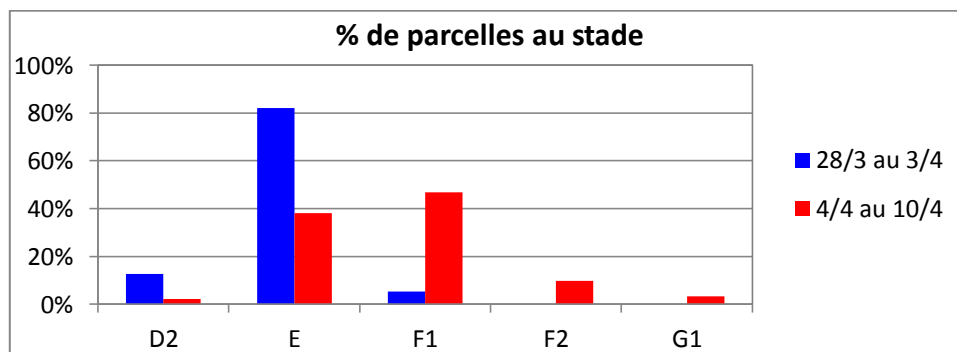
Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale abeilles accessible par le lien ci-dessous.
http://draaf.centre-val-de-loire.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Note_nationale_abeilles_et_pollinisateurs_cle4f1286.pdf

Ainsi que la fiche Colza : Les bonnes pratiques de traitement en floraison pour protéger les abeilles.
http://www.terresinovia.fr/uploads/tx_cetiomlists/fiche_colza_abeilles_2016.pdf

STADE DES COLZAS

Les « fortes » températures observées en fin de semaine dernière ont conduit à une évolution rapide des stades pour certaines parcelles en lien avec l'aspect variétal mais aussi leur état sanitaire.

Les parcelles les plus avancées sont à ce jour au stade G1 – stade de prise en compte du risque sclérotinia alors que certaines sont encore au stade E – donc dans la phase de risque méligèthes s'il n'y a encore aucune fleur dans la parcelle.



Abonnez-vous **gratuitement**
aux BSV de la région Centre
<http://hsv.centre.chambagri.fr>

Bulletin Colza rédigé par Terres Inovia en collaboration avec Chambre du Loir-et-Cher à partir des observations réalisées cette semaine par : AGRIAL, AGRICULTEUR, AGROPITHIVIERS, AXEREAL, CA 18, CA 28, CA 36, CA 37, CA 41, CA 45, CAPROGA, CETA CHAMPAGNE BERRICHONNE, COC, ETS BODIN, FDGEDA DU CHER, INTERFACE CEREALES, LEPLATRE SAS, PIONEER SELECTION, SOUFFLET, SOUFFLET ATLANTIQUE, UCATA.

Relecteurs complémentaires: la Chambre d'Agriculture du Loiret, SRAL Centre-Val de Loire.

Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre
13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

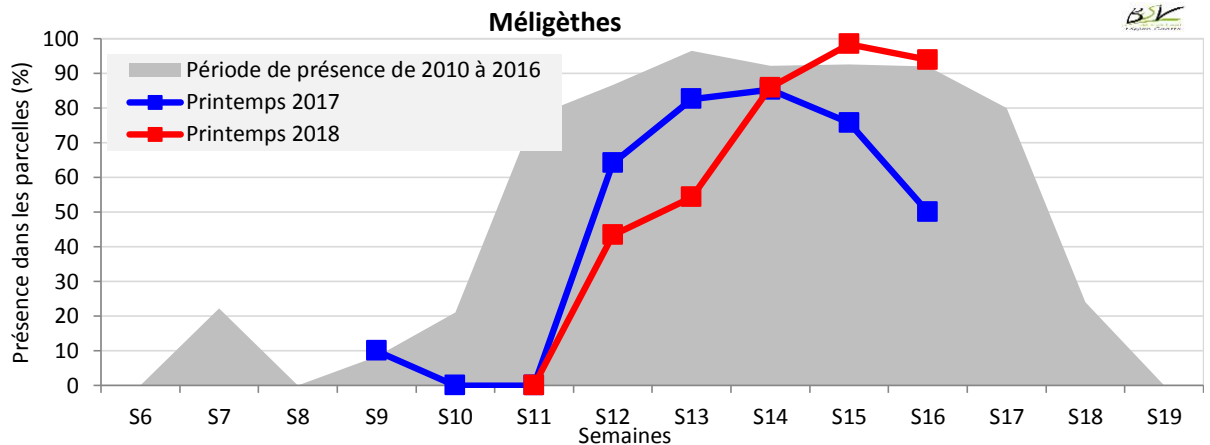
Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture avec l'appui financier de l'ONEMA, par les crédits issus de la redevance pour pollution diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018

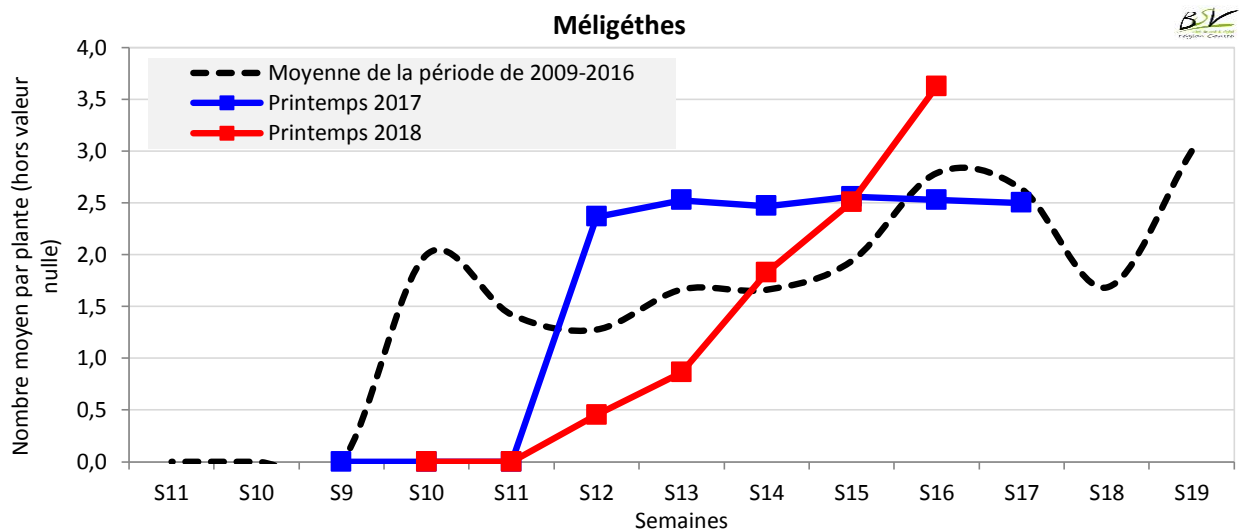
MELIGETHE

Contexte d'observations

Au gré des fortes températures des derniers jours, les méligèthes sont toujours très présents dans les parcelles. Mais au-delà de la présence, c'est le nombre par plante en fonction du stade qui indique le risque vis-à-vis de la culture.



Le nombre moyen augmente encore par rapport à la semaine dernière. Cette donnée permet de caractériser l'année parmi l'historique mais nullement le risque à la parcelle.



L'analyse des données avec la prise en compte du stade illustre le fait que les méligèthes sont bien présentes mais que peu de situations sont à risque. En effet, dans la grande majorité des parcelles encore au stade E (50 % des plantes), elles sont nombreuses à avoir déjà un certain pourcentage de fleurs.

Observation en fonction du stade



Stade	Nb Parcelle	Moyenne	Mini	Maxi
D2	1	3,0	3,0	3,0
E	24	4,1	0,1	15,0
F1	18	3,0	0,2	10,0

Attention, une attention particulière devra être portée sur les parcelles subissant déjà d'autres stress (altises, charançon bourgeon terminal, charançon de la tige, hydromorphie...).

Période de risque

Du stade D1 (boutons accolés) à la floraison engagée (F1).

Seuil indicatif de risque

Etat du colza	Stade	
	Stade boutons accolés (D1) 	Stade boutons séparés (E) 
Colza vigoureux (sol profond, bonne vigueur des plantes, peuplement optimal, pas d'autres dégâts)	3 mégigèthes par plante, <i>mais il est aussi possible d'attendre le stade E selon le contexte de croissance de l'année pour ré-évaluer le risque plus tard.</i>	6 à 9 mégigèthes par plante
Colza stressés ou peu développés (climat stressant, déficit hydrique, peuplement trop faible ou trop important, vigueur faible des plantes, autres dégâts)	1 mégigèthe par plante	2 à 3 mégigèthes par plante

SCLEROTINIA

Contexte d'observations

Les premières parcelles du réseau atteignent le stade G1, début de la période de risque vis-à-vis du sclérotinia. Les conditions climatiques actuelles et passées sont favorables à la germination des sclérotés, cette première phase du cycle de la maladie ne devrait donc pas être limitante – à confirmer avec les prochains résultats des Kits Pétales.

Les premiers Kits Pétales ont été mis en place début de semaine pour la région. *En Poitou-Charentes, les premiers kits mis en place semaine dernière indique que la contamination des pétales es bien présente.*

Attention à bien prendre en compte la variabilité de stade entre parcelles. En effet, non seulement il existe des différences variétales, mais l'année est également propice à des différences de stades entre parcelles dues à des problématiques ravageurs notamment (altises, charançons, asphyxies racinaires, gels tardifs).

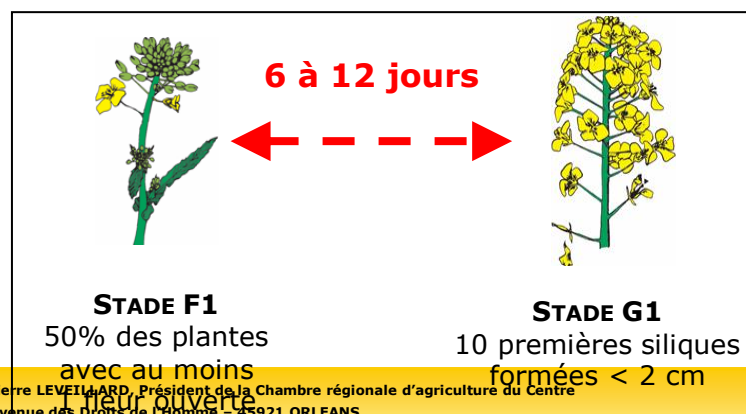
La prise en compte du risque doit se faire avant que les pétales ne soient tombés sur les feuilles étant donné que la gestion du risque est préventive.

Période de risque

G1 est le stade de début de la période de risque. Il correspond sur les hampes principales aux 10 premières siliques formées (longueur inférieure à 2 cm).

A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1) et en conditions optimales (détaillé dans le paragraphe seuil de nuisibilité), le champignon pourra coloniser la feuille puis la tige du colza. Attention, la date de ce stade peut varier d'une parcelle à l'autre.

Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours en fonction des températures (100 °C Base 0 depuis le stade F1).



Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre
13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Seuil indicatif de risque

En sclérotinia, la protection est préventive.

Cependant, le niveau de risque peut être évalué selon :

- les indicateurs de pétales contaminés comme le kit pétales (taux de contamination > 30 %),
- le nombre de cultures sensibles dans la rotation,
- les attaques des années antérieures sur la parcelle,
- les conditions climatiques humides au mois de mars favorables à la germination des sclérotés.

Le climat durant toute la floraison favorisera ou non la transmission du champignon du pétale à la feuille : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert durant 3 jours pendant la floraison et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Pour aller plus loin

Prendre en compte le risque de résistance dans la gestion du risque, Note commune Anses – INRA – Terres Inovia / Mars 2018

http://www.terresinovia.fr/fileadmin/cetiom/Cultures/Colza/maladies/Note_commune_SCLERO_2018_Anses_Inra_TI.pdf

CHARANÇON DES SILIQUES

Contexte d'observations

Quelques cuvettes du réseau signalent la présence de charançons des siliques, principalement dans le sud de la région.

Une parcelle dans l'Indre-et-Loire a fait l'objet d'un dénombrement de 2 charançons par plante.

Si pour l'instant la majorité des parcelles n'ont pas encore de siliques, la surveillance des cultures doit débuter pour ce ravageur.

Période de risque

La période de risque débute avec la formation des premières siliques du stade G2 jusqu'à la fin du stade G4.

Seuil indicatif de risque

1 charançon pour 2 plantes, en moyenne, à l'intérieur de la parcelle durant la période de risque (G2 à G4).

Les dégâts occasionnés par le charançon lui-même sont considérés le plus souvent comme marginaux. La nuisibilité est causée par les cécidomyies qui utilisent les piqûres des charançons des siliques comme portes d'entrée au dépôt de leurs pontes.



Abonnez-vous **gratuitement**
aux BSV de la région Centre
<http://bsv.centre.chambagri.fr>

